

BÉGAYER L'OBSCUR

UN RÉCIT MUSICAL DE

**SIRE
& CERF**

CRÉATION NOVEMBRE 2021

THÉÂTRE D'ANGOULÊME - SCÈNE NATIONALE

Genre

Récit musical

Durée

1h20

Public

Tout public à partir de 12 ans

Texte

David Sire

avec la collaboration de Marina Tomé

Musique et arrangements

Cerf

Mise en scène

Marina Tomé

Son et création lumière

Fred Hitier

Distribution

David Sire : récit, chant, guitare

Cerf : guitares, chant

Production

Sélénote - Gommette Production

Co-production

Théâtre d'Angoulême – Scène Nationale (16)

Théâtre Boris Vian de Couëron (44)

Soutiens

L'Odyssée - scène conventionnée de Périgueux (24)

Les Carmes - La Rochefoucauld (16)

Charente - Le département (conventionnement triennal 2020>2022)

OARA (bourse à l'écriture)

CNM



L'HISTOIRE



*Un jour, c'était en hiver,
il faisait presque nuit.
J'avais pris la vallée
calcaire côté nord, par le
milieu du coteau, j'étais
encore jamais passé par
là. L'hiver, les arbres nus,
je marche. Le sentier, mes
pieds, mes pieds, le sentier
et soudain, sur la gauche,
à travers les branches : des
petites lumières. Des petites
lumières en pleine forêt ?
Une tente ? Une silhouette ?
Quoi ? Quelqu'un habite
ici ? Et là, moi : trou noir !*



par David Sire / auteur

Ce récit est **librement inspiré de ma rencontre avec le Tordu, un homme qui vit reclus dans la forêt depuis une trentaine d'année**. Cette rencontre m'a littéralement soufflé, fracturé : excitation, peur, jubilation, colère, délire, elle a suscité en moi des émotions violentes et au départ parfaitement incompréhensibles. Des trous noirs. Ce sont ces trous noirs que *Bégayer l'obscur* explore. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Pourquoi ont-ils surgi ici et maintenant ? Que cherchent-ils à dire ? Où trouver le courage de les traverser ? Et si l'on ose y aller, où ressortira-on ?

Entrelaçant réel et fiction, la dramaturgie du récit suit le cheminement de ma rencontre avec le Tordu : rencontre fantasmée, atermoyée, plusieurs fois ratée, plusieurs fois recommencée. Cette rencontre va-t-elle avoir lieu ? Que va-t-il se passer ? Le Tordu a-t-il un secret à délivrer ? Les retrouvailles avec l'obscur auront-elles lieu ?

Car c'est bien de retrouvailles dont il s'agit. Et d'une question qu'il n'est désormais plus possible d'éviter : **comment faire pour se rejoindre ?** Comment réunir en nous ce qui a été séparé ? Comment retrouver en nous le pays de « l'être-là » ? Par-delà l'anecdote de ma rencontre avec le Tordu, ce sont bien ces thématiques universelles qu'aborde *Bégayer l'obscur* : **la liberté, l'unité intérieure et la nécessité d'aller à la rencontre de ses parts d'ombre.**





En écrivant ce récit, **deux anagrammes** ont surgi qui m'ont particulièrement touché. La première est celle du mot **retrouvailles** : **l'irrésolu te va**. Ce clin d'œil que nous fait la langue est pour moi profondément rassurant : le bout du voyage n'est pas le bout du voyage. Au terme de la quête, une seule invitation : exister encore, chercher encore, faire avec, encore et encore.



*Je te souhaite de ne pas
faire la course
Et pourtant de vivre
au grand galop
Je te souhaite de fréquenter
les sources
Et de boire l'univers
au goulot
Je te souhaite de t'égarer
en route
De te perdre un peu dans
les broussailles
De faire du feu avec
tes doutes
Je te souhaite la joie
des retrouvailles*



La seconde anagramme est celle du mot **audace**. Cette audace qui offre au narrateur la force de s'aventurer jusqu'aux confins de ses obscurités. Cette audace sans laquelle le grand voyage de l'existence n'aurait sans doute pas lieu. Cette audace dont les six lettres dissimulent tout simplement un merveilleux **cadeau**.

GENÈSE ET ÉCRITURE



— *J'ai mis combien de temps, Cerf, pour aller le voir ce type ?*

— *Mmmhhh... un an ?*

— *Un an, trois mois et dix-sept jours.*



Tout autour du campement, suspendus dans les arbres, y'a des objets. Des dizaines, des centaines, des milliers d'objets accrochés dans les arbres. Pourquoi ?

Pourquoi il fait ça ?

Pourquoi il accroche tout ça là ? Ça lui sert à quoi ?

Pourquoi ?



■ par David Sire / auteur

Avec *Bégayer l'obscur*, j'opère **une mue vers les arts du récit**. Cela a été un long cheminement. Il y avait pour moi quelque chose à défaire : la forme chanson, cette forme courte et passionnante que j'arpente depuis plus de vingt ans. Mais à pratiquer assidûment une forme, on finit par en prendre le pli. Et dans ce pli-là, un risque est tapi : face au vertige de l'inconnu, la tentation est souvent grande de retourner au connu.

Il fallait de l'aide. J'ai demandé à Marina Tomé de m'accompagner sur ce chemin. Notre collaboration remonte à 2001. Marina a mis en scène tous mes spectacles et en a souvent accompagné la gestation. Pour ce grand virage artistique, je lui ai demandé d'être gardienne et garante d'un désir devenu nécessité : **créer un espace d'incertitude et de tremblement pour oser y bégayer une forme réellement nouvelle**.

Des dizaines d'heures d'entretien et de travail sur table. Des dizaines d'heures d'improvisations au plateau. Tout devait naître : le territoire, la question, le sujet, l'histoire. Il y a eu des v1, des v2, des v46, des doutes profonds et des tentations de faire demi-tour. Mais à mesure que progressait l'écriture de ce récit, à mesure que l'autofiction entrelaçait le réel et l'imaginaire, le doute laissait place à la liberté et à l'impatience de partager ce geste nouveau pour moi : **conter**.

■ par Marina Tomé / collaboration à l'écriture

Pendant deux ans, nous avons pris le temps d'explorer les terres de David pour cerner et saisir son sujet. Dans l'écriture, il y a l'histoire que l'on raconte, comment on la raconte et ce qu'on raconte en racontant ce qu'on raconte. Et c'est en élucidant toutes ces pistes que le récit peu à peu apparaît. Ensuite l'élaboration précise d'une dramaturgie vient renforcer et conscientiser le sens de l'histoire. Car il y a toujours **cette part d'inconscient qui vient tambouriner auprès de l'œuvre à écrire**. C'est vrai pour tout le monde et ça l'est de manière très aiguë pour David.

Je crois que David sait des choses qu'il ignore qu'il sait. Notre travail artisanal a tenté de les repérer, de les faire monter à la conscience, de laisser émerger le sens, les sens, l'essence de ce récit. Ici, David se questionne et nous questionne sur nos chemins, nos audaces, notre présence au monde et à l'autre dans une vraie quête d'authenticité, avec **cet espoir fou de réorganiser le bric-à-brac chaotique de nos vies**.

UNE MUSIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

■ par Fred Bouchain (alias Cerf) / compositeur et guitariste

J'ai abordé ce récit musical comme une musique de film. Cette composition quasi-cinématographique n'a pas été pensée en amont. Elle procède d'un patient travail d'explorations et d'improvisations durant lesquelles texte et musique se sont longuement cherchés, comme deux bêtes qui s'appivoisent. Des mots et des riffs, du texte et des textures, des couleurs, des rythmiques, jusqu'à ce moment miraculeux où ça prend. C'est exactement cela que nous avons guetté et cherché : cet instant où **la musique et le texte fusionnent pour devenir indissociables.**

Il y a du *road-movie* un brin 60's. Il y a des tourneries blues répétitives aux allures de mantras. Il y a certaines séquences étranges et apparemment déstructurées. Il y a des thèmes et des leitmotiv qui reviennent en fonction des lieux traversés et des personnages rencontrés. Il y a des mélodies pour éclairer le chemin. Il y a une **unique chanson à la toute fin du spectacle.** Toutes **ces musiques sont viscérales, organiques**, à la fois fragiles et puissantes.

Comme compositeur, ce qui me passionne le plus dans ma collaboration avec David Sire, c'est ce mélange de mondes qui n'auraient, en apparence, jamais dû se rencontrer. Je crois que c'est cela **l'originalité et la force de notre duo : la fusion, au sens stellaire du terme.**



*Et puis toi Cerf.
Atelier Cerf.
L'autre soir, dans le camion-
qui-pue.
On rentrait du concert 1434.
La nuit, l'autoroute, les
phares, le régulateur à 136.
Et toi qui te mets à me parler
de ce truc un peu fou qui
te pousse à l'intérieur.
Ton envie d'écrire, ton envie
de chanter.
Tu m'en parles et quand
tu m'en parles, y'a tout qui
s'allume...*



SUR SCÈNE : UN DUO SIAMOIS



■ par David Sire / conteur

Entre Fred Bouchain et moi, **depuis vingt ans, c'est une danse permanente**. Avec pour chacun, un territoire de prédilection : lui la musique, moi les mots. Sur scène, Fred Bouchain devient Cerf, guitariste et comédien indomptable à mi-chemin entre le murmure du végétal et l'énergie brute de l'animal.

Avec ce récit musical, nous souhaitons intensifier le caractère siamois de notre duo. Écrire, composer et interpréter au plus près de nos intimités et de nos émotions, enlacer l'écriture et la composition dans un duende organique pétri d'invisible et d'imprévisible. **Dans l'écriture, la composition, l'interprétation et la mise en scène, nous avons cherché toutes les façons de nous rendre indissociables.**

Car ce grand voyage vers l'obscurité ne pouvait pas se faire seul. Cette quête que j'entreprends est en permanence accompagnée et soutenue par Cerf. Il est tour à tour ma conscience, mon inconscient, ma voix intérieure, ma folie, mon fil d'Ariane. Nous convoquons d'un même élan la folie et la prière, le profane et le sacré, le délire et le sens, l'ombre et la lumière.

De la première à la dernière seconde, nous sommes deux. **Deux funambules, sur le même fil. Et ce fil, c'est l'histoire, le récit**, également porté par les mots et la musique.



— *J'ai trouvé, Cerf! J'ai trouvé! Ce type m'attend parce que c'est Dieu qui lui a demandé!*

— *Ben tiens...*

— *Ce type, c'est Dieu qui me l'envoie... C'est une sorte de Saint-François d'Assise...*

Il doit parler couramment chevreuil... Couramment noisetier... Couramment...

— *Couramment ?*

— *Couramment trou noir!*



DONNER À VOIR LE PROCESSUS DE CRÉATION

Si le narrateur n'a qu'une seule chose en tête – rencontrer le Tordu –, cette quête se double d'une autre ligne dramaturgique en forme de mise en abyme. Dès la première seconde, **le spectateur est embarqué dans le quotidien de notre routine artistique** : tournée, concerts, ateliers. Jusqu'à ce spectacle à écrire. Au fur et à mesure du récit, **la fabrique artistique est littéralement déshabillée**. Propulsée par les délires du narrateur, cette mise à nu est à la fois très drôle mais aussi pleine de désarroi : car l'irruption du Tordu vient enrayer la mécanique habituelle du processus créatif. Aspiré par le trou noir que suscite cette rencontre, le spectacle ne s'écrit pas. Et c'est en ne s'écrivant pas qu'il finit par s'écrire autrement.



Demain, on commence les répétitions du nouveau spectacle. Et moi je suis censé arriver avec des nouvelles chansons. Sauf que des nouvelles chansons, y'en a pas. J'ai rien écrit. Parce que ça fait des semaines que je ne pense qu'à une seule chose : aller-voir-le-Tordu.



*Pourquoi toujours tu vas
Toujours vers ces gens-là ?*



Par ce jeu de miroirs, j'ai voulu témoigner d'un **processus de création très concret et profondément enraciné dans le siècle**. Depuis près de vingt ans, en lien avec mes spectacles, je mène des recherches autour de plusieurs notions qui me passionnent : intimité, audace, trésors de vie, parole empêchée, élucidation collective...

Cette **recherche** m'a offert de devenir passe-muraille : j'œuvre en milieu associatif, en milieu scolaire, en milieu pénitentiaire, en hôpital psychiatrique, avec des communautés Emmaüs, des maison de retraite, des centres sociaux, des accueils de jour... Il y a **des cercles de paroles**, des ateliers d'écriture, des entretiens, **du collectage**, des rencontres par centaines.



Atelier Françoise

Françoise, 42 ans. Boulot ingrat.

Chef tyrannique. Harcelée.

Pendant des années. Et puis

un jour. En plein milieu d'une

réunion... Fuck off le chef.

Elle y va !



Atelier-rencontre avec la communauté Emmaüs du Clermontois.



Atelier Nicole

Nicole, 82 ans. Une vie pleine de

bosses, mais un sourire... Pour le

dernier atelier de l'année, elle a

amené des feutres et une grande

feuille de papier. Dessus, en lettres

majuscules, elle écrit le mot :

AUDACE. Elle découpe chaque

lettre. Elle les mélange, elle nous

sourit avec son grand sourire de

Nicole. Et là, avec les six lettres du

mot AUDACE, avec exactement

les mêmes six lettres, elle fait

apparaître le mot : CADEAU.



Par une sorte de capillarité naturelle, **ce travail de recherche a fait résurgence dans l'écriture** de *Bégayer l'obscur*. Françoise, Tony, Souleymane, Denise, Karim, Nicole... au fil du récit, des personnages viennent à notre rencontre. Ils sont autant d'échos à cette présence étrange du Tordu au fond de sa forêt. Ils sont des grésillements dans la mémoire d'un narrateur parti à la rencontre de lui-même. Ils sont aussi ceux qui vont lui tenir la main et l'aider à visiter ses propres obscurités. **C'est ainsi que le spectacle s'écrit : dans la vie.** Et sous nos yeux.

MISE EN SCÈNE



par Marina Tomé / metteuse en scène

David Sire, un grand artiste. Les années passent et toujours la même joie d'explorer sa matière, de faire émerger la singularité de son univers foisonnant, fantaisiste et jubilatoire. Alors quel plaisir ces derniers mois de l'accompagner dans ce nouveau virage : **oser le récit**, oser l'histoire, oser bégayer l'obscur.

Ce récit, il a d'emblée souhaité le porter à deux. Sortir des postures de chanteur et de musicien. Imbriquer la parole avec la musique. **Au plateau nous avons traqué cette complicité entre David et Cerf pour dessiner un véritable duo.** Cerf est tour à tour le Jiminy Cricket, la conscience, le complice, le coach ou le mauvais génie de David. Par moments ils sont deux en un, parfois ils sont un seul en tous les deux. Ils portent le récit et le font avancer ensemble. Parfois l'émotion est telle que la parole ne peut plus dire. Alors la musique prend le relais. Parfois c'est l'inverse : la musique doit s'arrêter pour ouvrir, dans le silence, une fenêtre intime avec le public. Dans l'interprétation, nous avons cherché la place juste de **cette étonnante créature que nous avons créée : un conteur bicéphale.** Ce n'est pas du théâtre, ce n'est pas un concert. C'est un récit musical qui serpente sur **cette crête très étroite entre évocation et incarnation.**

En tant que metteuse en scène, j'ai toujours fait en sorte de prendre au vol leurs inventions. Je suis juste un guide. Avec la responsabilité de la cohérence globale, de les mener vers le but fixé. Ce n'est pas une mise en scène au sens où on l'entend habituellement au théâtre. Plutôt une catalyse. L'autre jour, David me demandait : « C'est quoi ta méthode ? ». Je lui ai répondu : « **Ma méthode, c'est vous** ».

Leurs présences électriques, leurs folies, leur démesure et leurs quêtes de liberté vont nous transporter vers nos territoires cachés, nos blessures profondes et nous guider inlassablement vers **de grandes et belles retrouvailles avec notre élan vital.** La catharsis s'opère en direct avec ces deux artistes partageurs qui cherchent le chemin pour grandir, pour devenir des hommes libres, en équilibre.

« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », disait Robert Filiou. Entre confession intime et épopée épicurienne, ce récit musical est une histoire de résilience, appelée, affirmée et si généreusement offerte.



14^e jour de répétition. Marina est arrivée pour la mise en scène. Marina, elle te prend les chansons... elle t'en fait un spectacle. Sauf que là, des chansons, y'en a pas. Alors Marina nous propose des impros. Plein d'impro qui déchirent. J'écoute les idées de Marina qui déchirent et... : « Marina, H, Cerf? Une chanson, c'était pas le bon cadeau. Il aurait fallu... Mais quoi ? Le problème c'est que ce type, il a déjà tout. C'est dingue ça : il a rien et il a tout.



DAVID SIRE

Biographie

CRÉATIONS

Bégayer l'obscur, récit musical, 2021
Le moment, sieste musicale, 2020
Avec, concert chanson, 2016
Niet popov, concert jeune public, 2014
L'homme parapluie, concert dessiné, 2014
Bidulosophie, concert chanson, 2013
Filopat et Cie, ciné-concert, 2011
En roue libre, concert chanson, 2010
C'est de famille, concert jeune public, 2008
Strasbourg-Ouessant à vélo volant, tournée à vélo, 2009
Paris-Sète à bicyclette, tournée à vélo, 2008
Drôle de Sire en concert #3, 2005
Drôle de Sire en concert #2, 2003
Drôle de Sire en concert #1, 1999

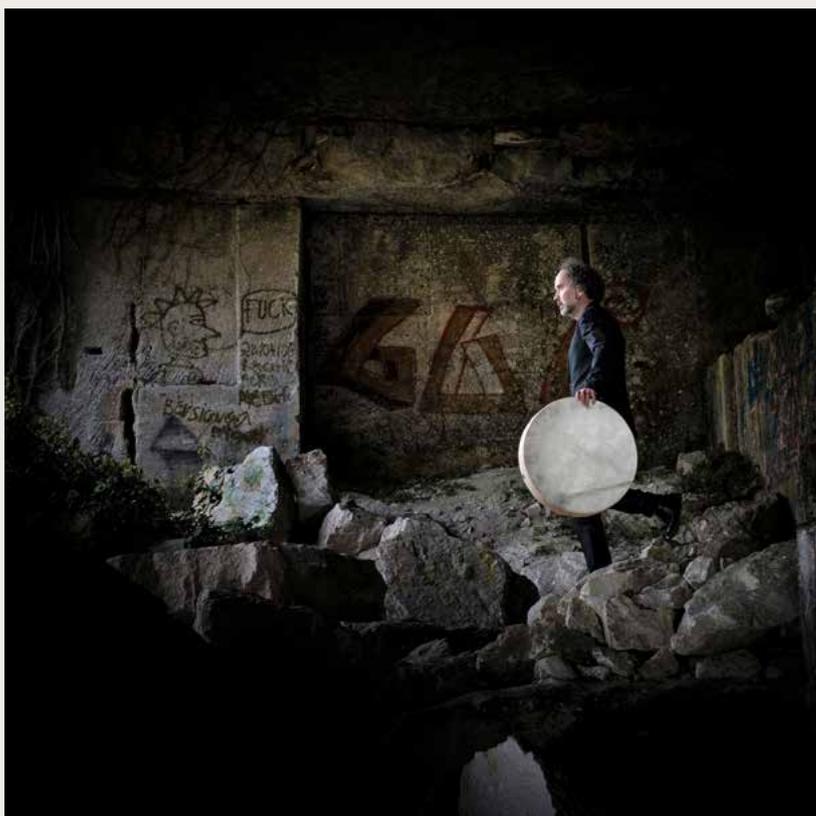
DISCOGRAPHIE, BIBLIOGRAPHIE

Bégayer l'obscur, récit, 2021
Nouchka et la grande question, conte, Le label dans la forêt, 2017
Je est un nous, chansons, L'Autre distribution, 2016
Un poisson dans le bidon, conte, Sarbacane, 2015
Pencher, chansons, L'Autre distribution, 2013
Niet popov, chansons jeune public, Les Éditions des Braques, 2014
L'homme parapluie, conte, Sarbacane, 2013
L'Arpenteur, conte musical, Les Éditions des Braques, 2011
Bidule & l'horizon, chansons, L'Autre distribution, 2009
Enchanté, chansons, 2008
C'est de famille, chansons jeune public, Milan, 2008
Onomatopées, chansons, L'Autre distribution, 2005
Pourquoi pas toi, chansons, L'Autre distribution, 2003
Profil, chansons, 1999

David Sire est né en France en 1975. Après des études de philosophie (ENS rue d'Ulm), il choisit finalement l'école buissonnière : chanson et poésie. Il fonde le groupe *Drôle de Sire* avec lequel il réalisera deux albums et donnera plus de trois cents concerts. En 2006, il poursuit la route en solo. Retrouvant le geste des troubadours, il accomplit alors deux tournées à vélo (Paris-Sète, Strasbourg-Ouessant) et crée le spectacle *En roue libre*.

En 2011, renouant avec son passé de chercheur, il invente la bidulosophie, laboratoire artistique de recherche sur l'intimité collective. De ce travail de collectage, il ramène des trésors de vie qu'il transmute en chansons (album *Je est un nous*, coup de cœur de l'Académie Charles Cros) et spectacles (*Avec - Talents ADAMI* On y chante au festival d'Avignon 2018).

Depuis janvier 2020, David Sire est artiste complice du Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale.

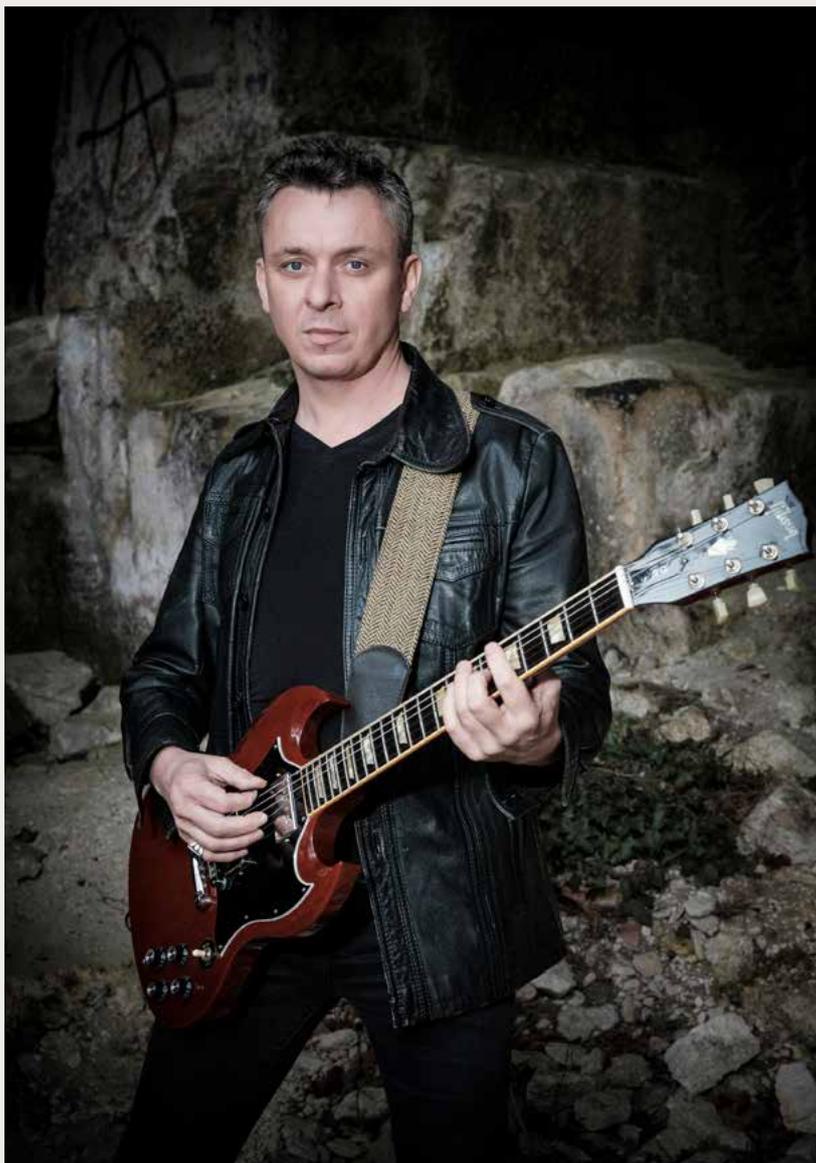


CERF

Biographie

Né en 1975, Fred Bouchain (*alias* Cerf) est un guitariste sans frontières. Une marque de fabrique qu'il affirme dès les origines : débutant la guitare classique à l'âge de 9 ans, il fonde en même temps son premier groupe de rock. Médaille d'or du CRR de Saint-Maur, il compose des pièces régulièrement jouées en conservatoire. Passionné par la transmission, il enseigne aujourd'hui au CRD de Dordogne.

Depuis plus de vingt ans, il accompagne dans des registres très différents des artistes du monde entier (rock, blues, chanson, slam, musique africaine). Compositeur et arrangeur, il collabore à l'écriture de nombreux spectacles et albums (Clarika, Drôle de Sire, S Petit Nico, Hindi Zahra, David Sire...).



CALENDRIER DE CRÉATION

Novembre 2021

Création - Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale

Hiver 2020/2021

Création lumières - Captation vidéo - Réalisation teaser
(Théâtre Boris Vian de Couëron - 1 semaine)

Septembre 2020

Mise en scène (Théâtre d'Angoulême - 2 semaines)

Mai > Juillet 2020

Travail plateau et composition musicale (Théâtre d'Angoulême -
Scène Nationale - L'Odyssée, scène conventionnée de
Périgueux - Les Carmes à la Rochefoucauld - 3 semaines)

Juillet 2019 > Mars 2020

Écriture du texte (Angoulême, Paris)

Janvier > Juin 2019

Conception dramaturgique (Angoulême, Paris)

Septembre 2018

Premières explorations plateau (Théâtre Boris Vian de Couëron)



CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION

■ par Virginie Riche / Gomette Production

Vingt ans ! Vingt ans et tout un cheminement. D'abord, les mots. Mon goût pour les mots, les écritures sensibles à l'humain et au vivant. Et puis la rencontre avec David Sire et Cerf au temps du groupe Drôle de Sire. Ce fut mon tremplin. C'était il y a vingt ans, je débutais, j'avais les oreilles et les yeux grands ouverts, et c'est avec eux que j'ai littéralement plongé dans l'immensité du secteur de la musique et du spectacle vivant. C'était fou, c'était beau, léger et profond, c'était dense. Durant vingt ans, ensemble, nous allons tout découvrir et beaucoup développer professionnellement. Vingt ans d'amitié, de partage et de recherche, vingt ans que nous construisons et assistons aux mutations de notre milieu professionnel et à notre propre évolution.

Aujourd'hui, avec un peu de recul sur toutes ces étapes parcourues, me voilà heureuse spectatrice, co-productrice et tellement touchée d'assister aux nouvelles avancées de ce duo, à son évolution de plus en plus précise et engagée. C'est fou, c'est beau, léger et profond, c'est toujours aussi dense. Et cela a, pour moi, beaucoup de sens. Être là. Avec eux. Joie.

Gomette Production est une entreprise productrice de spectacles à taille humaine et organisatrice de tournées. Depuis 2010, elle irradie de ses bonnes ondes quelques pépites musicales, verbales, visuelles et sonores. Gomette, c'est aujourd'hui trois personnes pour accompagner les équipes artistiques et soutenir leurs projets en création et en diffusion.



Gomette Production

14 rue de Benon
17170 COURCON
09 81 49 92 22
www.gomette-production.com

Virginie Riche – virginie@gomette-production.com

Lisa Bourgueil – lisa@gomette-production.com



*Pour le temps qu'il nous reste
On fera tout c'qu'on peut pour libérer nos gestes
Pour libérer nos bouches
Pour qu'à nouveau
Nos yeux, nos mains, nos peaux se touchent
Pour le temps qu'il nous reste
On va faire tout c'qu'on peut, ici et maintenant
Sur la peau du présent
La peau comme un tambour
Et le présent que nous ferons
Résonner, résonner, résonner
Résonner, résonner, résonner...*

